

RAPPORT GÉNÉRAL

CONGRÈS STATUTAIRE

16^{ème}
CONGRES SETCa

Bruxelles Halle Vilvoorde
6/7 novembre 1997
(2^{ème} session)

1-INTRODUCTION

L'âge d'or

Nous aurons du pain
Doré comme les filles
Sous les soleil d'or
Nous aurons du vin
De celui qui pétille
Même quand il dort
Nous aurons du sang
Dedans nos veines blanches
Et le plus souvent
Lundi sera dimanche
Mais notre âge alors
Sera l'âge d'or

Nous aurons des lits
Creusés comme des filles
Dans le sable fin
Nous aurons des fruits
Les mêmes qu'on grappille
Dans le champ voisin
Nous aurons bien sûr
Dedans nos maisons blêmes
Tous les becs d'azur
Qui là-haut se promènent
Mais notre âge alors
Sera l'âge d'or

Nous aurons la mer
A deux pas de l'étoile
Les jours de grand vent
Nous aurons l'hiver
Avec une cigale
Dans ses cheveux blancs
Nous aurons l'amour
Dedans tous nos problèmes
Et tous les discours
Finiront par je t'aime
Vienne vienne alors
Vienne l'âge d'or

Nous continuons de grandir malgré " la crise ", les fermetures d'entreprises et les incessantes attaques antisyndicales.

VOTRE syndicat le SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde regroupe dans notre région plus de 60.000 employés, techniciens et cadres.

Ceci signifie plus ou moins 40.000 cotisants fidèles.

Des dizaines de milliers de syndiqués représentent une certaine force.

Mais notre ambition est plus forte : nous voulons que ces collègues syndiqués prennent conscience de leur puissance et deviennent des syndicalistes.

Il reste vrai que des dizaines de milliers d'employés, techniciens et cadres de notre région n'ont pas encore trouvé le chemin du SETCa.

Or les enjeux d'une région comme Bruxelles-Halle-Vilvoorde sont énormes.

Sa dimension européenne n'atténue en rien les légitimes revendications du personnel des anciennes et de nouvelles entreprises.

L'emploi est fragile ici comme ailleurs. Les fermetures et les restructurations nécessitent toujours plus un syndicat puissant et influent.

Nous devons pouvoir riposter de manière toujours plus efficace.

Et nous ne pouvons pas négliger les nouvelles entreprises dont la gestion sociale se veut débarrassée de tout archaïsme c.à.d. qui s'oppose pernicieusement à tout dialogue avec le syndicat.

Nous devons aussi offrir des services de plus en plus performants et adaptés.

Il y a le front direct, l'espace des entreprises... Il y a aussi les batailles juridiques et le monde patronal nous livre parfois de féroces duels sur ce terrain-là aussi.

Nous avons aussi à porter davantage nos efforts vers ceux qui sont privés d'emplois (les chômeurs) et ceux qui vivent d'occupations fragiles (les statuts précaires).

L'année qui vient s'annonce riche d'exigences en la matière.

Une réponse syndicale se nomme la REDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL : les 35 et les 32 heures.

Ce n'est pas la seule réplique mais elle est importante. Et nous la voulons non pas pour prôner du temps libre mais pour donner des jobs à ceux qui n'en ont pas de

vrais...ou pas du tout.

Le présent rapport est forcément une revue des événements passés mais à travers celle-ci se profilent nos options et nos priorités de demain.

2-EN GUISE DE RAPPORT MORAL

La première partie de notre 16^{ème} congrès statutaire s'est tenue le 29 mai 1997.

Précédé par les assemblées générales de secteurs (ouvertes à tous les affiliés) il a procédé au renouvellement de nos instances dirigeantes : comité exécutif, bureau exécutif, commission de contrôle, secrétariat permanent, secrétaire général.

Il a aussi confirmé le contenu de l'ordre du jour des travaux de la seconde session (6 et 7 novembre 1997).

- Ordre du jour :
- (Sommaire)
- Discours de bienvenue.
- Salutations du SETCa National et de la FGTB de notre région.
- Unification du Syndicat du Livre et du SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde.
- Rapport général d'activités du SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde (1993-1997). Discussion et vote.
- Rapports de tous les secteurs professionnels.
- " Une synthèse mobilisatrice, progressiste et conquérante.... possible ? " Discussion et vote d'une résolution.
- Rapport financier et administratif.
- Préparation du congrès national du SETCa.
- Renouvellement du Comité National SETCa.
- Vote pour nos secrétaires nationaux SETCa.
- Préparation du congrès national de la FGTB.
- Conclusions.
- Fête pour l'unification SETCa-Livre.

3.RAPPEL DES RÉSOLUTIONS DU CONGRÈS D'OCTOBRE 1993

Au cours du grand congrès du SETCa de Bruxelles - Halle - Vilvoorde des 13, 14 et 15 octobre, les délégués - au nombre de 269 - adoptèrent quelques résolutions. Vous constaterez, une fois de plus, que l'actualité ne se renouvelle pas toujours ... très vite.

1. A la question " Allons-nous écouter ce que le gouvernement veut proposer en matière de pacte social ? "

(C'était la première tentative du genre), le congrès a répondu OUI avec 20 voix contre 7 abstentions.

2. Résolution " Pacte social "

Le congrès du SETCa de Bruxelles - Halle - Vilvoorde considère que les conditions d'une négociation sereine et constructive d'un nouvel accord de solidarité sociale ne sont actuellement pas réunies.

Ainsi :

- le **gouvernement** semble désormais limiter son ambitieux projet initial à une simple opération budgétaire;

- les **employeurs** tentent de renier la " parole donnée " (conventions en cours). Ils refusent obstinément, d'autre part, de souscrire des engagements en termes de création d'emplois, de recherches, de recettes nouvelles pour la sécurité sociale ou encore de lutte contre les délocalisations d'entreprises;

- le **Fonds monétaire européen**, se déguisant maladroitement en observateur neutre et impartial de la société belge, lance, pour le compte du gouvernement DEHAENE, une série de ballons d'essai dans le but de légitimer une série d'atteintes graves aux régimes de prestation de sécurité sociale et de faire porter la responsabilité de la situation conjoncturelle nationale sur ... les seules augmentations de rémunérations accordées ces dernières années.

Alors que :

- la récession économique n'entraîne pas un appauvrissement généralisé (700 milliards d'intérêts sur la dette publique sont distribués chaque année) ;
- les délocalisations, loin de constituer un phénomène "naturel" des économies marchandes, mettent clairement en cause la responsabilité et l'incivisme social d'un certain patronat.

Le congrès entend défendre et promouvoir notre système de sécurité sociale, conçu comme une assurance individuelle pour tous, basée sur une solidarité fédérale. Il rappelle son attachement aux objectifs du front commun syndical :

- promotion de l'emploi
- fiscalité équitable
- défense de l'index
- renforcement de la démocratie économique et sociale

Enfin, le SETCa s'opposera fermement à toute tentative de démantèlement de la gestion paritaire de la sécurité sociale

(vote unanime, 20 contre, 9 abstentions)

3. " Femmes et quota "

Le congrès du SETCa de Bruxelles - Halle - Vilvorde charge le Comité exécutif d'étudier et de préparer un ensemble de réponses concrètes aux différents défis posés par la condition de la femme au travail.

Quatre pistes doivent notamment être suivies :

- 1.intensifier nos efforts d'information et de sensibilisation de tous les travailleurs à cette problématique
- 2.promouvoir l'ensemble des initiatives visant à rendre plus aisé l'accès des femmes au marché du travail
- 3.rendre notre organisation plus attentive aux contraintes de la vie " familiale " au plan de son fonctionnement quotidien
- 4.favoriser la représentation des femmes à tous les niveaux de l'organisation syndicale, en tendant vers une représentation proportionnelle des mandataires hommes et femmes par entreprise et par secteur professionnel

(vote unanime, 3 contre, 25 abstentions)

4. PME

Le groupe de travail " PME " estime que ne peuvent être considérées comme PME, les entreprises qui occupent moins de dix personnes. De plus, elles ne doivent pas faire partie d'une chaîne et/ou être exploitées sous un même label.

Comment toucher les travailleurs des PME ?

- en les contactant individuellement hors du lieu de travail
- en instituant des permanences (dans les bureaux des mutualités ou à l'ORBEM par exemple)
- en se rendant dans les écoles pour déjà entrer en contact avec les futurs travailleurs en PME

Présence syndicale

- engager des propagandistes qui devront recevoir une formation spécifique
- propagandistes de zone (rues commerçantes, zonings industriels, par exemple)
- compétences de la délégation syndicale au sein d'un même groupe élargies à l'ensemble du groupe
- organe syndical dès 10 travailleurs : soit par commission paritaire, soit par voie législative

But

Conserver ou obtenir les mêmes conditions de travail et de rémunération pour les travailleurs qui exercent une même fonction ou une fonction de même nature

(vote unanime, 0 contre, 6 abstentions)

5. Racisme

Le congrès souligne que la question du racisme est liée au contexte socio-économique général et au projet que nous serons capables d'infléchir, notamment en matière d'emploi, de rapports internationaux entre pays riches et pauvres et d'unité de tous les travailleurs.

Le congrès estime qu'il convient de :

- définir un code de déontologie interne à l'organisation syndicale qui interdit d'être délégué à tout affilié ou sympathisant avéré d'une formation d'extrême droite

- renforcer la formation et donner aux militants une information argumentée qui leur permet de répondre aux questions qui leur sont posées et de défaire les stéréotypes
- rendre effectives, par tous les moyens, les conventions collectives 38 et 38 bis sur la non-discrimination dans les entreprises
- réaffirmer un principe général : les droits et devoirs politiques et sociaux pour tous ; dans ce cadre, le congrès entend que tout soit mis en œuvre, au plan législatif, pour que les immigrés puissent voter aux élections communales et européennes de 1994
- renforcer les moyens déjà dégagés à la Région et au niveau Fédéral pour développer, dans les quartiers, le travail communautaire qui vise une meilleure cohabitation des belges et des immigrés
- encourager les médias chaque fois qu'ils développent une pédagogie de la tolérance, en opposition au racisme et à la xénophobie
- ouvrir un débat au sein de l'organisation sur la question des nouvelles migrations et du travail clandestin

(vote unanime, 9 contre, 31 abstentions)

6. Europe

A présent le traité de Maastricht a été ratifié par tous les Etats membres et il entrera bientôt en vigueur. L'Europe sociale reste limitée à 11 pays, la Grande Bretagne ayant refusé de signer le protocole y annexé. Ceci crée une situation dangereuse et inacceptable. Dès lors, le développement d'une Europe sociale demeure insuffisant.

Néanmoins, le congrès demande que le SETCa exploite au maximum les nouvelles possibilités qui s'offrent :

- création de conseils d'entreprise européens (ratifiée le 12 novembre 1993)
- les programmes de formation pour militants, dans le cadre du plan d'action social
- réglementation sécurité et hygiène

Le congrès est d'avis qu'il n'y a pas d'alternative pour l'Europe, étant donné que la disparition de la C.E. est susceptible de mettre en danger la démocratie même. Cette Europe doit prioritairement inscrire les valeurs sociales dans son programme et renforcer les droits fondamentaux des travailleurs et de leurs représentants. Le congrès rejette une Europe qui est basée exclusivement

sur la logique libérale.

Dans ce cadre, le congrès demande qu'on entame la lutte contre :

- la spéculation
- les régimes fiscaux préférentiels, comme par exemple pour les fonctionnaires européens
- le dumping social
- la dérégulation

Il se prononce pour l'instauration d'une unité monétaire mais avec des critères de convergence réalistes.

Il charge le Comité exécutif d'approfondir les problèmes du syndicalisme international et de la présence des institutions européennes et internationales.

Le congrès demande que le SETCa continue de consacrer son attention aux conditions de travail et de vie à Bruxelles

(vote unanime, 5 contre, 8 abstentions)

4-DE JUIN '93 A 1997, LE TEMPS PASSE VITE...

De juin à décembre 1993.

-2 juin : grève du personnel de Tandy : 92 magasins menacés de fermeture.

-3 et 4 juin : important congrès national du SETCa secteur "non-marchand"

-14 juin : grève des éducateurs sociaux francophones. Manifestation dans les rues de Bruxelles et de Namur. Ils revendentiquent une convention collective pour 1993.

-16 juin : grève chez Tandy : magasins et entrepôts.

-28 juin : accord social chez Tandy.

-29 septembre : convention collective du travail (signée par le secteur des maisons d'éducation et d'hébergement).

-12,13,14 octobre 1993 : deuxième session du congrès du SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde.

Soirée du 13 : participation au débat de la commission immigration de la FGTB avec l'acteur et militant anti-raciste Roger Hanin.

-21 octobre : grève dans les sièges GB de Kraainem, Jette et Anderlecht.

-29 octobre : participation à la manifestation de la FGTB à Bruxelles qui regroupe 5.000 travailleurs.

-5 novembre : congrès statutaire de l'interrégionale FGTB de Bruxelles.

Réélection d'Anne-Marie Appelmans comme secrétaire générale (et secrétaire nationale), Albert Faust comme président et Alfons De Mey comme vice-président.

P.Binje et A.De Mey sont élus comme représentants au Bureau National.

-19-20 novembre : congrès statutaire de la FGTB nationale.

-26 novembre : contre le " plan global " participation massive et réussie à la grève générale interprofessionnelle nationale en front commun syndical.

Un mouvement aussi ample ne s'était plus vu depuis 1936. Historiquement c'est aussi la plus grande grève des employés, techniciens et cadres...même si certains manquent encore à l'appel.

-2 décembre : projet d'accord chez GB : prépension à 50 ans mais le ministre de l'emploi Miet Smet estime qu'elle n'est pas possible légalement.

-9 décembre : protocole d'accord chez GB : réduction de l'emploi mais sous forme de prépension à 52 ans et d'interruption de carrière.

-10 décembre : manifestation nationale interprofessionnelle de la FGTB à Bruxelles. 50.000 travailleurs défilent contre le plan global.

Ils dénoncent aussi l'absence d'Europe sociale.

-22 décembre : accord pour une convention collective de travail dans le secteur de la presse.

1994 :

-11 janvier : grève d'ouvriers et d'employés au siège central de Delhaize le Lion pour protester contre le licenciement de 7 travailleurs surveillés par des caméras internes.

-20 janvier : trois jours de grève au Maxi-GB d'Auderghem contre le licenciement abusif d'une employée.

-5 février : journée de réflexion de militants SETCa sur la réduction de temps de travail.

-9-10-11 février : congrès national du SETCa

-1er mai : participation massive et active du SETCa au premier mai syndical de la FGTB de Bruxelles.

A l'affiche de la place Rouppe : Johnny Clegg !

-mars : licenciement d'un délégué SETCa chez MAZDA.

-30 mars : journée de réflexion de la FGTB de Bruxelles à propos de la réduction du temps de travail. Avec la participation de Mirello Bottin (Métallos), Carlos Polenus

(SETCa)...

-30 mai : débat du SETCa pour les élections européennes avec Raymonde Dury (PS), Lise Thiry (Gauche Unie), Ann Van Lancker (SP), Leen Vandamme (Rood-Groene Beweging), Marie Nagy (Ecolo), Isabelle Verstriest (Agalev)

-26 mai : manifestation de 600 militants du secteur de la distribution pour l'harmonie des conditions sociales dans leur secteur.

-septembre : la Direction de New Vanden Borre licencie un délégué SETCa mais doit reculer parce que battue juridiquement.

Appel au boycott de l'entreprise.

-8 juin : participation SETCa au débat de la FGTB de Bruxelles sur la démocratie politique avec Busquin (PS), Pataer (SP), Morael (Ecolo), Staes (Agalev), Claerhout (Gauches Unies), Willy Courteaux (Rood Groene Beweging).

-21 septembre : participation SETCa au débat de la FGTB de Bruxelles à propos des ALE avec la participation des bourgmestres socialistes THIELEMANS, CUDELL et MOUREAUX.

-8 octobre : journée FGTB BXL pour la préparation du congrès national de la FGTB.

-13 octobre : dans la communauté française, les étudiants de l'Enseignement supérieur sont en grève. Ils refusent la réforme Lebrun.

-18 octobre : manifestation de 23.000 jeunes dans les rues de Bruxelles pour s'opposer au regroupement forcé en "Grandes Ecoles". Des délégations d'enseignants affiliés à la CGSP, à la CSC et au SEL (SETCa) sont présents.

-octobre : grève en front commun chez ANSUL international (Industries).

-octobre : victoires syndicales dans le secteur Assurances : ZURICH et "P&V Assurances".

-19 et 20 octobre : congrès extraordinaire d'orientation de la FGTB nationale

-21 octobre : nouvelle manifestation contre le vote du plan Lebrun.

-novembre : le SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde lance son "SETCaphone".

-7 novembre : après de nombreuses manifestations dans toutes les régions de la communauté française le décret Lebrun est suspendu.

-9 novembre : malgré la suspension du décret Lebrun, 25.000 étudiants manifestent dans les rues de Namur afin d'obtenir un refinancement de l'enseignement et arracher le retrait des articles 33 et 34 du décret sur les Grandes Ecoles.

-9 novembre : grève à la FMSB (Fédération des Mutualités

Socialistes du Brabant) pour le respect de la convention de sécurité d'emploi.

-décembre : nouvelles agressions antisyndicales de New Van den Borre. Plainte en justice de la Direction contre le permanent syndical de l'entreprise (J. M. Frissen) parce qu'il a osé lancé une campagne de...boycott !

-décembre : rapprochement confirmé et public du SETCa et du Syndicat du Livre.

1995 :

-13 février : protocole de partenariat SETCa-Syndicat du Livre préfigurant une unification future.

Approbation unanime du Comité Exécutif.

-mai : élections sociales

-13 février : le Comité Exécutif du SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde approuve à l'unanimité les mesures d'exclusion à l'égard d'affiliés SETCa inscrits sur les listes de candidats FN ou Vlaams Blok pour les élections politiques. Notre résolution rendue publique souligne la nécessité de renforcer encore la formation politique et syndicale de nos militants et de nos affiliés quant au danger représenté par les idées fascistes.

-21 février : soutien du SETCa et de la CNE de l'Agence Belga à la grève du personnel des journaux du groupe Vers l'Avenir.

-13 mars : débat au Comité Exécutif élargi du SETCa sur la "parité" ou les "quotas" à propos de l'égalité hommes / femmes.

Nos invitées : Eliane Vogels-Polsky et Annie Massay.

-12 avril : participation à l'assemblée-débat de la FGTB à l'occasion des élections politiques (régionales et nationales).

-1^{er} mai : participation massive et active du SETCa au nouveau premier mai de la FGTB de Bruxelles.

A l'affiche : Bernard Lavilliers.

-8 mai : actions symboliques FGTB-CSC pour commémorer la fin de la seconde guerre mondiale et la victoire sur le fascisme.

Désormais, le 8 mai est un jour de congé particulier au SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde.

-Juin : dépôt de préavis de grève SETCa pour le personnel du " secrétariat des accords de Schengen (instance internationale de l'Union Européenne).

-Juin : actions SETCa chez SMITHS (chips et snacks)

-27 juin : François Janssens, président de la FGTB, décède. La FGTB est en deuil. Le SETCa aussi : François a été notre président pendant des années.

-25 septembre : journée SETCa à la Maison des 8 heures pour la défense du droit de grève et de la protection des délégués. Trois orateurs : Claude De Block, Philippe Van Muylster, Albert Faust et un invité-surprise : Jesse Jackson, militant progressiste américain !

-26 septembre : participation SETCa à la conférence de la commission immigration de la FGTB au Palais des Congrès : Jesse Jackson nous parle des villes et du climat social.

-28 septembre : congrès extraordinaire de la FGTB nationale, Michel Nollet succède à François Janssens comme Président.

-Octobre : " Espace P. ", association qui s'occupe des problèmes sociaux rencontrés par les prostituées demande au SETCa d'être un relais syndical. Une étude et un sondage du SETCa ne donnent pas -encore-de résultats probants.

-6 octobre : participation à la journée de la FGTB de Bruxelles au " Palais des Vins "sur l'emploi dans notre région.

Débats passionnés avec Michel Rocard, Mirella Botin, Michel Nollet, et des patrons. . Godfroid-Vandeputte !

-Octobre : conflits multiples chez " GB-INNO-BM " qui éclate en de multiples filiales.

-Octobre : conflits aux " AG ", " Axa victoire ", " P&V-P&VD-ex PS ", AGF-L'Escaut, " SWISS Life "(assurances)

-Décembre : le SETCa en conflit chez DAT et SOBE-LAIR, filiales de SABENA.

-Décembre : inquiétudes pour l'emploi dans le secteur Finances (banques et assurances).

-13 décembre 1995 : participation remarquable du SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde à la grande manifestation C. G. S. P...Notre immense banderole porte le slogan : "Le privé SOLIDAIRE du public ! ".

1996 :

-mars : grèves massives dans le secteur du Gardiennage à la suite de multiples agressions sanglantes et meurtières.

-15-16-17 mars : week-end ardéchois à la Maison Syndicale avec le soutien de la CMB(Métallos).

-10 avril : assemblée générale d'information de la FGTB de Bruxelles sur le pseudo " contrat d'avenir pour l'emploi ".

-25 avril : assemblée générale statutaire de la FGTB de Bruxelles sur le " contrat d'avenir pour l'emploi " qui est rejeté.

1^{er}mai : participation du SETCa à la fête de la FGTB de Bruxelles au " Palais des Vins ". A l'affiche : Claude

Semal.

1^{er} mai : le SETCa manifeste devant l' Ambassade des USA en solidarité avec les collègues de l'U. F. C. W. Local 400 à propos de Food Lion(Delhaize Le Lion). A la même heure, à Washington, les syndicalistes américains manifestent devant l'Ambassade de Belgique !Deux militants du SETCa y participent...
 -3 mai : rencontre avec un syndicaliste philippin(à l'initiative du secteur Industries-Socodrink)
 -28 mai : assemblée générale statutaire de la FGTB de Bruxelles sur le suivi et l'évaluation des négociations au CCE(Conseil Central de l'Economie) et au CNT
 -17 juin : participation massive du SETCa au grand meeting de la FGTB de Bruxelles au passage 44 sur le thème " Changer de cap ! ".
 -13 septembre : manifestation à Val Duchesse pour la défense des pensions
 -27 septembre : conférence de presse du secrétaire général du SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde demandant à la FGTB un " plan d'action à court, moyen et long terme " (PCMLT)contre tous les plans d'austérité.
 -2 octobre : assemblée générale de la FGTB de Bruxelles qui revendique aussi un "PCMLT".
 -4 octobre : grand meeting en front commun SETCA-CNE-LBC à la salle de la Madeleine : 1200 militants exigent un changement de cap !
 -9 octobre : le Comité National de la FGTB accepte les amendements de la FGTB de Bruxelles prônant l'élaboration d'un " plan à court, moyen et long terme " (PCMLT).
 -28 octobre : grève nationale de la seule FGTB qui fut préparée par le Grand meeting de la FGTB de Bruxelles au " passage 44 ". Participation de Raymond Coumont de la CNE qui s'était jointe au mouvement.
 -27 novembre : journée FGTB " quel avenir pour nos salaires ? Quel avenir pour nos emplois ? " et manifestation à Bruxelles et Louvain contre la fermeture de " Belle-Vue " à Molenbeek.

1997 :

-6 janvier : réunion d'un comité exécutif élargi avec comme invité : l'avocat Michel Graindorge qui nous a parlé du " mystère "des tueries du Brabant wallon.
 -6 janvier : motion de solidarité avec les dockers de Liverpool(Angleterre)
 -30 janvier : " contre-séminaire "de la FGTB de Bruxelles sur les délocalisations au Théâtre Royal de la Monnaie...avec la participation de Jacques Hardy, Raymonde Dury, Elio di Rupo, Michel Cherpon...

-2 février : participation massive du SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde à la manifestation de solidarité avec les travailleurs licenciés des Forges de Clabecq.
 -fermeture de Renault Vilvoorde suivi de manifestations quasi quotidiennes.
 -8 mars : le SETCa accompagne Robert Hue (secrétaire national du P. C. F.) et ses camarades chez Renault.
 -16 mars : grande manifestation FGTB-CSC-CGSLB à Bruxelles à propos de Renault mais aussi pour l'Europe des travailleurs. Délégations massives de la CGT, CFDT, CFTC, FO (France), des syndicats espagnols et autres...
 -25 mars : action intersyndicale de solidarité bruxelloise FGTB-CSC-CGSLB à Paris.
 - de mars à juin : conventions collectives de travail conclues dans les secteurs du Commerce, Assurances, Industries etc...
 -2-7 avril : participation du SETCa au voyage d'études à Auschwitz dans le cadre des formations interprofessionnelles.
 -9 avril 1997 soirée-débat à propos de "Renault, Clabecq, l'emploi..." A la tribune entre autres pour la CMB Paul Binje et Roberto d'Orazio.
 -1^{er} mai : participation massive et active du SETCa au premier mai syndical place Rouppe. A l'affiche : Art Garfunkel !
 -28 mai : maigre participation du SETCa à l' action de la C. E. S. : chaîne humaine autour du Berlaymont européen.
 -29 mai : première session du 16 ième congrès statutaire du SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde. Le secrétariat permanent est réélu ainsi qu'Albert Faust comme secrétaire général.
 Le Comité Exécutif est renouvelé de même que le bureau et la commission de contrôle.
 -30 mai : accueil des marches européennes pour l'emploi par l'intersyndicale bruxelloise (FGTB-CSC-CGSLB)qui organise une visite du Bruxelles industriel et un meeting place Saint-Denis à Forest .
 -Juin : convention collective dans le secteur Banques, la première depuis longtemps !
 -2, 3 et 4 juin : grève offensive à l'A. M. P. (Agence et Messageries de la Presse) et négociations débouchant sur les 35 heures/semaine....
 -Septembre : grèves chez AUTO 5 (GIB)contre des licenciements abusifs.
 -juillet : participation de quatre jeunes du SETCa dans la délégation FGTB au festival mondial de la jeunesse à Cuba.
 -20 septembre : congrès statutaire de la FGTB de Bruxelles.

Les délégués adoptent une résolution concernant l'éventuel pacte social fédéral et s'opposent à un pacte régional bruxellois.

Anne-Marie Appelmans est reconduite comme secrétaire générale, Albert Faust comme président, Jean-Claude Crop devient vice-président, Paul Binje et Wouter De Koster sont élus au bureau national de la FGTB.
-mi-septembre : licenciement pour une "faute grave" (purement imaginaire) d'un délégué chez "New Vanden Borre"

-Jeudi 25 septembre : action au dépôt et administration de " New Vanden Borre " à Lot et ceux-ci restent fermés toute la journée.

-mardi 30 septembre : action au magasins " New Vanden Borre " à Woluwé Saint Lambert de 10 à 12h30 ;

-samedi 4 octobre : action au magasin " New Van den Borre " à Waterloo de 10 à 14heures.

5- COMME IL Y A QUATRE ANS LE CONSTAT RESTE LE MÊME.

L'énumération forcément incomplète de ces différentes années atteste que le SETCa est présent sur tous les terrains.

Volontairement nous n'avons cité que des activités se déroulant sur Bruxelles, Halle, Vilvoorde ou d'autres auxquelles nos militants ont pris part.

Nos camarades étaient cependant aussi présents... parfois... aux quatre coins du monde : là où des mouvements syndicaux requéraient notre participation.

Les comités (conseils) d'entreprise européens, les actes de solidarité... tout cela ne nous a pas laissé indifférents. Le SETCa en a toujours été partie prenante.

Comme dans les rapports précédents il ne nous est pas possible de citer les MILLIERS d'interventions quotidiennes dans les entreprises... Il y a eu des négociations (collectives ou individuelles) par centaines dirigées par nos secrétaires permanents et nos militants.

Ceci se retrouve en grande partie dans les rapports d'activités des secteurs professionnels.

Plusieurs responsables du SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde sont présents, au nom de la FGTB ou du seul SETCa, dans des actions de terrains ou au sein des multiples institutions socio-économiques de Bruxelles ou de Halle-Vilvoorde-Liedekerke.

Notre culture SETCa nous a toujours mené à privilégier la dimension interprofessionnelle. Nous voulons détester tout repli corporatiste et égoïste.

-Avons-nous été à la hauteur ?

Un congrès se doit d'évaluer sereinement et objectivement et non pas de se congratuler bêtement.

Nous tenterons de le faire d'ici le 6 et le 7 novembre 1997.

Ces quatre dernières années nous offrent différentes réflexions...

-Incontestablement nous avons cette fois connu une irruption forte de la dimension européenne, internationale, mondiale dans notre activité syndicale.

Avant 1993 l'action du SETCa (et surtout du SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde) par exemple en faveur des travailleurs et des syndicalistes américains de Food Lion (fruit de notre multinationale Delhaize Le Lion) pouvait être ressentie comme quelque chose d'exotique. C'était une

des premières actions internationales et indiscutablement quelque chose d'avant-garde et donc historique. Une pure action de solidarité...

Aujourd'hui, et on peut s'en réjouir, nous assistons à une progressive **banalisation** d'un mouvement syndical ACTIF sur le plan international.

Heureusement...parce que notre adversaire, le grand capital, lui se meut depuis longtemps sur le plan mondial.

Nous étions (et restons encore un peu) en retard d'une guerre !

Bien sûr chacun connaît l'exemple du combat européen des RENAULT.

Il y a aussi la construction utile des conseils d'entreprises européens dans tous les secteurs professionnels. Ceux-ci engendrent des relations suivies entre militants syndicalistes de nombreux pays et c'est une très bonne chose... pour la défense de NOS affiliés dans NOS régions !

Ces réunions entre collègues syndicalistes apportent de l'information et peuvent générer un esprit de solidarité fraternelle.

Nous devons donc être logiquement partisans du renforcement d'une F. I. E. T. (Fédération Internationale des Employés et Techniciens-...et cadres) musclée, efficace, moderne et ACTIVE sur tous les fronts sociaux.

Une F. I. E. T. qui favorise les relations de travail syndical entre militants de la même entreprise ou du même secteur...

Il y a encore beaucoup à faire dans ce sens mais le chemin est bien engagé et nous devons nous en réjouir !

-Le mouvement syndical a-t-il encore des relais politiques ?

Oui, dans notre pays, le syndicalisme reste puissant et influent malgré les agressions patronales et de la droite politique.

Nous n'avons pas dû reculer gravement et fondamentalement comme hélas nos collègues anglais ou américains, eux qui ont subi le feu des Thatcher-Major et de Reagan ! Toutefois nos affiliés ont connu des atteintes sérieuses quant à leur pouvoir d'achat, une montée de la flexibilité et de la dérégulation des conventions collectives de travail...et une insécurité absolue quant à leur sécurité d'emploi.

Le niveau du chômage a monté de manière dramatique en Belgique et en Europe.

Les travailleurs ont peur.

La confiance en la classe politique est tombée et ce pour diverses raisons. Une source de méfiance réside en la non capacité des gouvernements de résoudre la crise de l'emploi ! Tous les plans d'austérité et de restriction de certains

acquis sociaux n'ont pas servi à renverser la tendance du chômage.

Le dit modèle hollandais de "partage du travail" et de sa précarisation ne peut rencontrer l'adhésion !

Cette insécurité angoissante peut mener les gens qui vivent de leur travail à confier leurs suffrages aux pires canailles de l'extrême-droite.

La principale raison du relatif succès des VLAAMS BLOK et F. N. se trouve là.

L'immigration -dans un contexte de plein emploi et de bien-être social- ne fait jamais monter de façon sérieuse les scores des partis néo-fascistes.

Actuellement le mouvement syndical ne se retrouve cependant pas dans les partis politiques démocratiques. Il y a une véritable et profonde crise de confiance par rapport aux partis socialistes (PS et SP).

Dans notre région il reste tout d'abord une bien légitime incompréhension quant à la, déjà ancienne scission entre PS et SP.

Jusqu'à présent nos affiliés adhèrent au SETCa en nous demandant d'être **fidèles** à nos sources et à nos principes. Sinon ils peuvent s'adresser ailleurs : les boutiques néolibérales ou réactionnaires ne manquent pas.

Or sur le plan politique nos affiliés et surtout nos militants ne comprennent pas que des hommes se fassent élire sur des programmes de gauche...pour ensuite appliquer des politiques proches de la droite, au mieux du centre-droit.

Le mouvement syndical, hélas, n'a pas de véritable relais politique en ce moment.

Les partis "VERTS" ECOLO et AGALEV intéressent ou séduisent certains de nos militants mais ceux-ci les préféreraient un peu plus...rouges.

Par ailleurs, la masse de nos affiliés ne désire pas non plus être "la courroie de transmission" de petits groupes politiques certes très actifs mais représentant entre 0,5 et 1,5 % du corps électoral.

Dans leur très écrasante majorité nos affiliés restent heureusement attachés aux valeurs démocratiques tout en estimant qu'il reste encore beaucoup à faire pour que l'on puisse parler d'une vraie démocratie.

C'est pourquoi le SETCa a toujours estimé que "nos libertés" restent fragiles et que nous nous devons de rester vigilants d'une part et offensifs d'autre part (notamment à propos de "la liberté de grève" et du "droit de vote des

immigrés").

Notre attitude vis-à-vis des partis et des hommes politiques doit faire l'objet d'un débat et d'une prise de position claire.

Nous pensons qu'en toute occasion il faut rester "indépendants syndicalement mais pas neutres politiquement".

Le SETCa doit garder libres ses mains et intervenir à chaque fois que nécessaire...vis-à-vis de tout mouvement politique.

Les valeurs de la Gauche et celles de la Droite restent différentes et souvent opposées.

Le mouvement syndical doit rester un espace de rassemblement et de libre expression de toutes les sensibilités progressistes.

Aussi il ne peut favoriser ce qui divise la gauche. On ne peut s'offrir ce luxe...Il n'y a pas d'ennemi à gauche mais il convient de bien redéfinir les valeurs de gauche.

Le syndicat doit au contraire œuvrer au rassemblement des progressistes.

Nous vivons malheureusement une époque d'overdose de tentative de division.

Division de la gauche politique...

Division des forces syndicales...

Division du pays, division des régions, division des travailleurs wallons, flamands, bruxellois, immigrés.

N'est-il pas grand temps de renverser la tendance ?Est-ce utopique que de prôner de se respecter mutuellement et construire "l'unité dans la diversité", une unité anti-capitaliste, une gauche plurielle...

Pas facile certes mais y a-t-il d'autres chemins ?

Qui croit encore avoir raison TOUT SEUL ?

- "Solidarité ! N'oublions pas ce qui fait notre force : la solidarité !"

(chanson de Brecht et d'Eissler)

Où en sommes-nous en réalité ?

La solidarité est le fondement même du syndicalisme. Les plus beaux combats syndicaux sont des luttes de solidarité.

Mais il faut bien admettre que l'antithèse existe et se renforce parfois. Le corporatisme, le repli sur sa profession, l'égoïsme personnel.. tout cela aide ce système capitaliste à se maintenir.

Nous voulons tous construire une Europe des travailleurs et elle ne se fera que si l'esprit de solidarité l'emporte sur

celui du repli frileux sur sa région ou de son secteur professionnel.

Aussi face aux défis des délocalisations il faudra enfin se tracer une ligne.

Et regarder les réalités en face...

Il ne suffit hélas pas de chanter "la solidarité !". Si demain un département d'une entreprise allemande ferme à Cologne et licencie 300 travailleurs...nous serons solidaires...Si ce même département s'installe à Bruxelles et crée 200 emplois ici...descendrons-nous vraiment dans la rue. . en solidarité avec les collègues d'outre-Rhin ?

Pourtant si nous ne le faisons pas il n'y aura point d'avenir pour le syndicalisme.

Les thèses de protectionnisme, de protectionnisme progressiste provisoire méritent une analyse. Elles peuvent être une riposte provisoire et même efficace quant à la domination mondiale des géants américains et japonais. Mais elles ne peuvent pas occulter ou empêcher la nécessaire longue marche vers la solidarité internationaliste.

"Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !" ...est-ce une formule dépassée, utopique, anarchiste, gauchiste...ou tout simplement du bon sens populaire ?

Notre chant "L'INTERNATIONALE" (lisez bien : l'internationale !) ne sert-il qu'à terminer les congrès ou les...banquets ?

-Parmi tant d'autres deux grands combats nous interpellent : Clabecq et Renault !

Ces conflits sont très récents : 1997 !

Ils méritent analyse et recul et dépassent les frontières régionales et syndicales. Pas question ici de limiter cela à un problème d'ouvriers ou d'employés, de SETCa ou de CMB, de CSC ou de FGTB, de bons ou de mauvais syndicalistes...

D'autres fermetures brutales ou prévisibles sont à craindre. Il faut tirer les leçons pour tous les travailleurs et pour les luttes futures.

On peut d'ores et déjà dire qu'il n'y a pas eu de pleine victoire, ni de réelle défaite.

Chacun constate aussi qu'en tous les cas sans combat il n'y a aucun résultat .

Combien de fermetures ces dernières années ?

Avec souvent quelles maigres conventions sociales ?

"Qui lutte peut perdre...Qui ne lutte pas a déjà perdu !" est beaucoup plus qu'un slogan. Cela devrait être notre démarche en toutes circonstances.

Les travailleurs des Forges de Clabecq ont arraché une convention sociale appréciable et une réouverture possible, du travail pour des centaines d'ouvriers et d'employés.

La solidarité de l'ensemble du mouvement syndical avec Clabecq n'a pourtant pas toujours été à la hauteur de l'enjeu.

Notre SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde (et la FGTB de Bruxelles) ont apporté ce qu'ils pouvaient et ce par-delà les " frontières " régionales et syndicales.

Nous n'avons pas à juger la fin du conflit mais nous pouvons regretter l'attitude ambiguë de certains media qui sont passés brutalement d'une analyse favorable et romantique à un lynchage des délégués jugés trop rouges.

Renault nous laisse encore plus perplexes... Le combat et l'élan furent relayés par l'ensemble de la FGTB et fut même l'objet central de la grande manifestation européenne du 16 mars.

Pour la première fois des milliers de militants FGTB, CSC, CGSLB et des représentations importantes de syndicalistes français, espagnols etc... se retrouvèrent ensemble dans nos rues.... La CGT française est même devenue fréquentable pour certains qui ont encore pourtant des boutons tenaces et hérités de la guerre froide !

Malgré cet élan et malgré un énorme capital de sympathie populaire les résultats furent relativement décevants.

Certains journalistes ont pourtant voulu opposer un " syndicalisme ringard " (Clabecq) à un " syndicalisme moderne " (Renault) etc...

La réalité nous semble pourtant plus complexe et plus tragique : faire reculer une multinationale nécessite un combat permanent et donc avant les décisions prises par un patronat déterminé.

Le combat doit être aussi mené sur le plan politique ici et ailleurs en Europe.

Nous pensons qu'une analyse fine et sérieuse doit encore être faite.

Elle n'épargnera pas la question de base : à qui appartient une entreprise ?

Le contrôle ouvrier, même s'il est appliqué jusqu'au bout, suffit-il à prévenir les sales coups et jusqu'où doivent s'étendre les mobilisations des travailleurs pour réussir ?

Qu'on le veuille ou non la question du pouvoir dans les entreprises sera posée.

Un thème à discuter à notre congrès mais aussi après en groupe de travail.

-Liberté, liberté chérie...dans les PME aussi !

A côté des multinationales existent aussi les milliers de P.

M. E. (petites et moyennes entreprises) où travaillent des centaines de milliers d'ouvriers, employés et techniciens.

Nos adversaires libéraux ont voulu faire de la liberté un monopole.

C'est une usurpation : ce sont nos aînés qui se sont battus, parfois en versant leur sang, pour le suffrage universel et pour les libertés syndicales.

De même nous luttons depuis des années pour qu'existe aussi un minimum de liberté et de démocratie dans TOUTES les entreprises, P. M. E. comprises.

Sur ce terrain difficile il y a eu de premières avancées dans le secteur du Commerce mais le SETCa devra encore déployer d'immenses efforts de militantisme et d'imagination.

Les travailleurs des P. M. E. doivent EUX AUSSI pouvoir être représentés par des délégués syndicaux.

Aujourd'hui comme en 1993 nous attendons toujours une parole " libérale " en faveur de cette liberté !

Décidément ce sont bien les syndicalistes qui restent les CHAMPIONS DES LIBERTES !

Le SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde devra constituer non pas un groupe de travail mais un véritable comité intersectoriel d'action pour les P. M. E. .

-C'est avec frayeur que nos militants voient monter les propos et les tendances au séparatisme.

Nous écrivions dans notre rapport général d'octobre 1993 :

" ...Un syndicat doit-il calquer ses structures sur les " réformes de l'Etat " ?

Un syndicat doit-il déterminer ses positions en fonction du régime linguistique de ses affiliés et du " territoire " décidés par des hommes politiques ou par rapport aux intérêts des TRAVAILLEURS qu'ils soient francophones, néerlandophones ou autres ?

Ne sommes-nous pas en tant que SYNDICAT ouverts à tous ? Ouverts aux Belges et aux immigrés, aux wallons, aux flamands et bruxellois ? Nos adversaires ne sont-ils pas...ceux dans le monde patronal qui refusent TOUT dialogue, TOUTE négociation, TOUT respect de la dignité des travailleurs ?(...)

La " réforme de l'Etat ", pour l'instant, c'est un coup de barre en arrière pour la solidarité !

(...)

Le " délire institutionnel " auquel, hélas, certains syndicalistes ont participé n'apporte RIEN aux travailleurs confrontés à la déglingue de leur entreprise, aux fermetures, aux restructurations, aux licenciements...

(...) "

Aujourd'hui, notre SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde reste bien uni et il vit avec ses affiliés francophones, néerlandophones, immigrés sans problèmes majeurs.

Mais nous avons des oreilles pour entendre et des yeux pour lire. Tout autour de nous il n'est question que de scission de la sécurité sociale, de possibilités de pactes sociaux régionaux et autres...

Comme en 1993 nous voulons féliciter la FGTB de Bruxelles pour le maintien d'une position sereinement dictée par l'intérêt des SEULS travailleurs.

Nous citerons ici la résolution d'actualité votée , par son congrès du 20 septembre 1997 :

Résolution d'actualité

- La FGTB de Bruxelles constate que la situation économique et sociale de la Région de Bruxelles - Capitale s'aggrave régulièrement.

La Région compte plus de 85.000 demandeurs d'emploi. Le bruxellois a le revenu moyen le plus bas des 3 régions. L'inégalité des revenus est plus forte à Bruxelles que dans le reste du pays. 30% des revenus régionaux sont détenus par 10% de ses habitants.

Cette situation intolérable est le produit d'une politique, impulsée par les gouvernements fédéral et régional, que nous avons dénoncée sans relâche.

Aujourd'hui, il est question d'un nouveau pacte social. En gros, de quoi s'agit-il ? De mesures générales à prendre pour créer de l'emploi.

Avec à la clé, la "divine" solution de la réduction du coût du travail.

SI ce pacte engage une autre politique économique et de l'emploi,
la FGTB de Bruxelles dira OUI à son élaboration, même si c'est la troisième tentative du genre.

- Pourquoi une autre politique ?

Après avoir imposé trois sauts d'index, le gouvernement a bloqué les salaires en 93. En 96, il a introduit la norme salariale. Il a pris des mesures de réduction des coûts du travail en diminuant les cotisations sociales avec les effets que l'on sait sur la sécurité sociale. Mais sans résultats pour l'emploi. Parce que des engagements patronaux sur l'emploi, on n'en a jamais obtenu. Et qu'on n'a jamais pu contrôler si les 60 milliards qu'ils ont obtenus ont bien été utilisés pour l'emploi.

REDUIRE LES COUTS SALARIAUX,
SANS CHANGER DE POLITIQUE,
SANS REDUIRE LE TEMPS DE TRAVAIL,
N'APPORTERA RIEN DE PLUS POUR L'EMPLOI,
POUR LES TRAVAILLEURS.

- Un nouveau pacte social : ni l'heure, ni les lieux.

La FGTB de Bruxelles s'interroge à la fois sur le calendrier et sur les cénacles où il semble s'élaborer.

1. Pourquoi négocier actuellement un pacte social alors que les conventions collectives ont été conclues pour 97 et 98 ? Veut-on procéder à une remise en question de ces conventions, comme ce fut le cas en 93 ?

Plutôt qu'un pacte hâtivement négocié, la FGTB entend privilégier la mise en oeuvre d'un pacte 1999-2000 d'envergure.

Un tel pacte peut être conclu à condition que :

. des marges budgétaires soient dégagées pour mettre en place une politique de réduction collective du temps de travail, sans réduc-

tion de salaire ni augmentation de la fiscalité indirecte afin de maintenir le pouvoir d'achat, ce qui est pour nous la piste privilégiée pour créer de l'emploi.

. il y ait de la part du gouvernement un véritable respect des interlocuteurs sociaux. Le gouvernement ne peut pas décider seul, sans concertation, comme c'est le cas dans le dossier de "l'activation des allocations de chômage". Nous ne sommes plus d'accord de continuer un jeu dont le gouvernement fixe les règles et dans lequel on est prié d'aménager au mieux la pauvreté et la dégradation des conditions de travail et de vie.

2. Pourquoi négocier ailleurs qu'au fédéral des matières fédérales ?

Début juillet, des personnalités des milieux politiques, patronaux et syndicaux flamands ont signé un "traité de Louvain" portant sur des matières régionales mais se voulant aussi une interpellation, ou un signal fort, pour un pacte fédéral.

La FGTB de Bruxelles souligne avec force qu'une série de matières comme l'abaissement du coût travail et la gestion des recettes et des dépenses de la sécurité sociale relèvent **encore et toujours des compétences fédérales**. Elle exige en conséquence que ces matières soient discutées à ce niveau.

Elle rappelle que la meilleure recette pour sauvegarder une sécurité sociale performante et fédérale, c'est l'emploi. Créer des emplois, c'est financer automatiquement la sécurité sociale. Le financement alternatif doit venir en complément. Il doit être alimenté par la taxation des bénéfices des sociétés et l'imposition des patrimoines.

La FGTB de Bruxelles considère également comme inutile et dangereuse toute démarche visant à l'élaboration d'un pacte régional bruxellois.

Elle refuse de s'engager dans l'élaboration d'un quelconque "traité de Bruxelles".

- **Inutile** pour les matières régionales puisque les interlocuteurs sociaux de Bruxelles ont déjà émis un avis unanime sur la politique économique et d'emploi de la Région. Cet avis, élaboré au sein du Conseil Economique et Social de la Région Bruxelloise, le 4 juillet 96, est le préalable à une concertation avec le gouvernement bruxellois. La FGTB doit constater que cette concertation n'a toujours pas été mise en place par ce dernier plus d'un an après sa publication.
- **Dangereuse** pour la solidarité fédérale : le fait que des interlocuteurs sociaux prennent des positions, au nom d'une Région, sur des matières comme l'aide à l'emploi et la sécurité sociale, crée un double risque :
 1. De créer des disparités régionales en fonction des richesses de chacune.
 2. De tracer la voie du séparatisme en remplaçant la concertation sociale par la négociation communautaire.

Les travailleurs n'ont rien à gagner dans ce jeu qui les divise.
Un travailleur est un travailleur, qu'il soit bruxellois, flamand ou wallon,
qu'il travaille à Bruxelles, en Wallonie ou en Flandre.

Que les travailleurs s'expriment sur ce sujet et nous sommes certains que la FGTB sera le rempart contre le séparatisme et la scission de la sécurité sociale.

Nous sommes un mouvement démocratique. Dans ce sens, nous affirmons qu'il y a incompatibilité d'appartenance à la FGTB et à un mouvement raciste et fasciste.

La FGTB s'oppose à toute scission de la sécurité sociale. De même, nous demandons aujourd'hui qu'elle se prononce sur l'incompatibilité avec un soutien quelconque à des thèses séparatistes.

-Un triple débat est “ rampant ” au sein de la FGTB quant à l'avenir de ses structures...

1. Va-t-on vers “ trois ” FGTB ?Une wallone, une flamande et une bruxelloise...

Avec un vague centre de contacts sur le plan fédéral(national)...

Cet éclatement serait catastrophique pour nos affiliés et pour les travailleurs en général.

Il faut être prêts à riposter à tous ces chants de sirènes : dans le cadre de l'Europe des travailleurs nous n'avons rien à gagner à nous atomiser, à se diviser et à mener des guerres quasi-tribales !

Nous restons des partisans d'une FGTB la plus unie possible sur le plan national.

2. Par ailleurs certains camarades métallos de Liège estiment qu'il n'y aura place d'ici peu que pour trois centrales professionnelles au sein de la FGTB : une seule grande centrale ouvrière, une seule grande centrale de services (employés) et une grande centrale des services publics. Cette position , certes d'une autre nature qualitative que la précédente, nous attriste cependant parce que sa réalisation risque d'anéantir toutes les identités et les richesses culturelles des multiples centrales.

Cette option pousse aussi à des jeux d'appareil qui ressemblent parfois à s'y méprendre à des O. P. A. de centrales riches sur des centrales pauvres.

Cela étant dit la thèse mérite d'être discutée sereinement et nous ne pourrons en tous les cas jamais accepter de gommer aucune des originalités et sensibilités syndicales.

3. Quant à la vieille problématique pernicieuse du “ syndicat d'industrie ” ...

Ce débat-là est doucement en train de passer l'arme à gauche...Entre une minable tentative de hold-up sur le SETCa et des structures syndicales efficaces la vie commence à trancher.

Le SETCa survivra à l'an 2.000 et même 2.020.

Les employés, techniciens et cadres se retrouvent bien au SETCa et n'ont aucune envie de se retrouver prisonniers...ailleurs.

Pour nous c'est un débat obsolète. Caduc !

-Nous devons voguer vers une FGTB diversifiée et unie quant aux combats à mener !Une FGTB capable de conclure une synthèse mobilisatrice, progressiste et conquérante...

Nos militants désirent être toujours plus à l'aise dans une FGTB combative et moderne.

Au sein de notre mouvement les syndicalistes ne doivent pas craindre de discuter avec la plus totale liberté tous les thèmes qui touchent le monde du travail et ceux qui en sont “ exclus ”.

C'est ce qui se passe d'ailleurs : personne chez nous ne craint de bousculer les dogmes ou les tabous, ni les chartes de Quaregnon ou les Manifestes de Marx...à condition de les lire et de les connaître.

Dans ce pays la FGTB est et reste heureusement !-une grande et exemplaire école de la démocratie et donc de la liberté d'expression.

Mais comme le disait Aragon “ rien n'est jamais acquis à l'homme, ni sa force, ni sa faiblesse... ” et chez nous comme ailleurs les tentations au centralisme autoritaire existent aussi.

Lorsque les temps se troublent et lorsque des nuages noirs apparaissent il y a parfois tentation à se trouver un “ ennemi intérieur ” imaginaire et à vouloir déclencher une chasse aux sorcières.

Ce risque est minime chez nous mais soyons vigilants quant à la bonne santé démocratique de nos structures. Ceci ne signifie pas que le SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde veut devenir une sorte d'assemblée libre, bavarde et peu soucieuse d'efficacité. Nos affiliés ne nous demandent pas non plus de nous réduire à un club de bavards et de philosophes en chambre.

Après une large discussion démocratique où chacun doit pouvoir s'exprimer il faut conclure, tirer une synthèse unitaire et puis agir. A ce moment-là nous devons être unis et il n'est pas possible qu'une éventuelle minorité dicte sa loi à la majorité.

Toutefois, la démocratie syndicale doit nettement s'améliorer.

Bien sûr les “ dirigeants ” doivent être élus à tous les niveaux mais sur la base du travail fourni et des perspectives proposées. Il ne serait pas sain d'engendrer des campagnes électorales avec promesses démagogiques...

Il faut surtout un très grand sérieux et un respect des décisions prises.

Le contrôle doit s'exercer sur ces questions et pour cela les militants doivent prendre leurs responsabilités. Il n'y a pas de démocratie sans esprit de responsabilité : sinon c'est de la démagogie !

L'idéal socialiste a besoin de rigueur pour se réaliser. Nous avons besoin de beaucoup de rigueur et moins d'effets oratoires faciles.

-Les idées racistes et perméables aux pulsions d'extrême-droite existent et ne peuvent se développer qu'en périodes de sérieuse crise socio-économique.

Il y a quatre ans nous étions inquiets quant aux pénétrations possibles de ces concepts dans nos propres rangs. Depuis, des mesures ont été prises et toutes nos formations syndicales (professionnelles et interprofessionnelles) comprennent un volet anti-raciste et anti-fasciste.

Une "pédagogie d'urgence" a porté ses fruits et nous pouvons dire, sans triomphalisme excessif, que le syndicat s'est confirmé comme bouclier anti-raciste et anti-fasciste.

Il faut approfondir le sillon. Il faut continuer, affiner notre campagne pédagogique et affronter **SEREINEMENT TOUTES LES QUESTIONS, TOUTES LES ANGOISSES** justifiées ou non de nos affiliés...et de nos militants ! C'est chez nous que les travailleurs et les chômeurs doivent pouvoir exposer leurs problèmes...et nous devons y répondre sans aucune arrogance.

-De même notre Commission Femmes du SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde devrait mieux se pencher sur le problème du machisme et de la phallogratie. Hélas, cela reste toujours présent et même prédominant dans un syndicat et c'est inadmissible pour une organisation à vocation progressiste.

Pourtant, soyons clairs et directs, **il faut que les hommes se débarrassent enfin du machisme afin de devenir vraiment des hommes...et des progressistes.**

-Enfin, il nous faut ici resouligner que la chute des Etats bureaucratiques de l'Est-dits communistes n'a pas évidemment pas réglé tous les problèmes de l'humanité.

Qui peut nier que le capitalisme est (re)devenu de plus en plus sauvage, sans aucune retenue ?

Les partis de gauche n'ont pas pris en charge ce qu'il y avait comme aspirations positives dans l'*idéal* communiste mais se sont encore un peu plus intégrés dans le système capitaliste.

A propos d'eux nous écrivions en 1993 :

" ... (ils) n'ont pas pu " récupérer " (au sens noble du terme !) ni les aspirations des couches traditionnelles et déclinantes du monde du travail, ni capter les demandes des nouveaux milieux employés, techniciens et cadres. Par perte d'identité ? Par archaïsme poussiéreux ? Par identification avec le pouvoir en place ? Un réformisme sans réformes face à une " révolution " sans souffle libérateur ? " Pourtant redisons-le : "**le capitalisme ne peut être la dernière réponse de l'histoire !**" (G. Gysi).

Il y a pourtant du neuf en Europe. Le tachérisme, la vague néo-libérale a reculé.

Les travaillistes avec Tony Blair l'ont emporté en Grande-Bretagne, Jospin et la "gauche plurielle" en France, demain peut-être en Allemagne avec les sociaux-démocrates et les verts ?

Bien sûr notre appétit de militants syndicaux du SETCa est plus grand, nos ambitions plus larges. Mais ces votes représentent un signal clair : il faut changer de cap ! Nous devrions prendre en compte le courant qui change et rester comme syndicat un agent de transformation sociale.

Ce n'est pas notre rôle de singler les "hommes d'Etat". Eux c'est eux, nous c'est nous.

Et dans ce cas, soyons audacieux et responsables et pas seulement des accompagnateurs vers une certaine forme de mort sociale...

Nous voulons **PLUS QUE JAMAIS** changer la vie !

6-STRUCTURES DU SETCA?... TOUJOURS PLUS UNE FORCE À VOTRE SERVICE !

Le SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde n'a jamais été ni une machine, ni un appareil anonyme et froid. C'est une communauté vivante pleine de qualités et défauts humains.

Le SETCa est dirigé par un Comité Exécutif, un Bureau Exécutif et un secrétariat permanent élus par les congresses. Le secrétaire général est élu par le congrès sur présentation des assemblées générales de tous les secteurs professionnels ouvertes à tous les affiliés.

7-A CEUX QUI NOUS ONT QUITTÉ POUR TOUJOURS-

De 1993 à 1997 plusieurs militants éminents du SETCa nous ont quitté pour toujours.

Chaque décès nous marque et nous fait vieillir un peu trop vite.

Mais un militant ne meurt jamais tout à fait si son combat et ses idées sont portées par d'autres.

Notre chaîne fraternelle perd un maillon mais il renaît en quelque sorte si d'autres nous rejoignent dans le combat.

Nous avons pour devoir de ne pas oublier ceux des disparus sans qui le SETCA ne serait pas le grand syndicat d'aujourd'hui !

Furent membres de notre Comité Exécutif :

-Renée CARLIER, grande militante de l'INNOVATION

-Ida SEIFMAN, grande militante du BON MARCHE

-José Antonio LEDO, éminent militant du secteur "Immigration", ex-permanent de la Commission Immigration de la FGTB de Bruxelles-Halle-Vilvoorde

-François JANSSENS, ex-président national du SETCa et président national de la FGTB jusqu'en 1995.

Et nous pouvons citer ici ce qui a été chanté par Bruce Springsteen à propos de TOM JOAD le héros syndical

des "Raisins de la Colère" et rappelé lors de la commémoration José Ledo :

Avant de disparaître aux yeux de sa mère, Tom disait :

" M'man partout où des flics

" Passent un mec à tabac

" Partout où un nouveau-né pleure de faim

" Partout où on sent qu'on va se battre

" Contre le sang et la haine

" Regarde moi M'man je serai là

" Partout où quelqu'un se bat pour avoir un endroit

" Où rester

" Ou du boulot correct ou une main tendue

" Partout où on se bat pour être libre

" REGARDE DANS LEURS YEUX, M'MAN ET TU M'Y VERRAS".

8-REMERCIEMENTS

Comme par le passé des centaines de délégués sont devenus prépensionnés ou pensionnés.

Une fois de plus le cadre militant en a été affecté.

Comme en 1993 dans certaines entreprises les relèves syndicales s'affirmèrent immédiatement mais dans d'autres il y a eu des difficultés pendant un certain temps.

Nous devons continuer à promouvoir partout l'esprit d'équipe syndicale au sein des entreprises. Ceci pourrait rendre, parfois, moins douloureux, certains départs de délégués.

NOUS REMERCIONS TOUS LES COLLEGUES PARTIS A LA " RETRAITE " pour les efforts déployés et leur combativité qui a parfois terni leur vie familiale.

Le congrès leur rendra hommage.

-Il y sera proposé une grande fête annuelle pour TOUS les retraités de tous les secteurs professionnels !

Depuis près de quinze ans existe au sein du SETCa de Bruxelles-Halle-Vilvoorde un secteur des PREPENSIONNES et PENSIONNES qui a connu des activités multiples.

Que les "retraités" participent activement à ce secteur !

-Secrétaire : Jean-Marie Frissen(Commerce)

Le secrétariat permanent se compose également des secrétaires-adjoints suivants :

Freddy Roultiaux(Finances), Michèle Seutin(Finances), Anita Van Hoof(Commerce) Bernadette Mussche (Industries), Henri-Jean Ruttiens (Industries), Hendrik Vermeersch (Industries), Yves Dupuis (Sociaux).

Conformément aux statuts le Comité Exécutif du 26 juin 1997 a désigné deux secrétaires généraux adjoints : Claude De Block et Eric Van der Smissen.

15-NOS SERVICES ADMINISTRATIFS

1. Le service administratif

Description du travail administratif et quelques chiffres.

Gestion des affiliés se présentant aux guichets

a. nouvelles inscription

1994	1995	1996
6505	8599	7725

b. encaissement des cotisations (en liquide, bancontact, chèque)

c. paiement des primes (syndicales, grèves, sociales)

d. encodage des modifications (changements d'adresse, de statut, d'entreprise etc...)

e. renseignements divers (chômage, heure d'ouverture d'un service, adresse utile etc...)

f. être quotidiennement à l'écoute et au service des affiliés

Gestion des percepteurs par entreprise

A ce jour, le nombre total de percepteurs est de 330...
(Même travail que décrit au point précédent)

A signaler qu'il existe deux procédures

- soit manuellement
- soit par la méthode RI (voir informatique)

Elaboration et expédition mensuelle d'un bordereau récapitulatif reprenant la situation de chaque affilié par perceuteur et par entreprise.

Il existe +/- 40 variétés de primes syndicales payables à différentes périodes de l'année

Les modalités d'octroi sont différentes de secteurs à secteurs !

Dès réception de l'autorisation de paiement, les primes sont versées le plus rapidement possible aux bénéficiaires. L'édition des paiements se fait sur différents supports selon les exigences (chèque ou virement).

Gestion des domiciliations

Afin de pouvoir apprécier le travail réalisé, il y a lieu de prendre connaissance des étapes principales de l'enregistrement, de la gestion et comptabilisation d'une domiciliation.

- Inscription de l'affilié(e) (+/- 50 paramètres)
- Mise à jour des paramètres en cas de modifications
- Souscription et gestion de l'enregistrement du paiement par dom :
 - enregistrement de la dom (+/- 15 paramètres)
 - contact avec la banque après remise des documents
 - réception de l'accord de la banque et enregistrement dans les fichiers
 - enregistrement des révocations de dom avec procédure d'échange de courrier

RECURRENT

- constitution du fichier mensuel d'appel en paiement avec contrôles de cohérences des quantités et des valeurs l'édition du fichier et contrôle de concordances sur supports magnétiques
- préparation et prétraitement selon paramètres bancaires
- transmission via modem au centre informatique de la banque
- réception et traitement des appels en paiement rejetés
- traitement par courrier des rejets
- mise à jour du fichier "membres" après réception des paiements perçus
- édition du tableau par catégorie, quantité et valeurs des cotisations perçues

- comptabilisation des opérations et mouvements financiers
- édition du fichier avec contrôle d'imputation dans chaque fiche individuelle membre

2. Les données sociales.

Effectif du SETCa BHV (complet)

	au 1er janvier	entrée(s))Sortie(s)
1993	31	5	-1
1994	35	6	
1995	41	5	-2
1996	44	1	-1
1997	44	2	

3. Bilan et perspectives du service informatique du SETCA

Aux cours des quatre années écoulées, de nombreuses nouveautés sont apparues dans la gestion informatisée des membres du Setca. Nous nous limiterons ici à cinq thèmes qui représentent les avancées les plus importantes en terme d'efficacité et de services rendus aux affiliés. Nous aborderons pour conclure les projets envisagés pour les développements futurs.

3. 1. Le programme pour les Receveurs Informatisés.

Ce nouveau produit répond à un double objectif : décentraliser vers les entreprises le traitement des informations sur les affiliés et fournir aux délégués un outil leur permettant de suivre au plus près l'évolution de leurs affiliés tout en gérant leur stock de timbres, leur caisse et l'historique des paiements de cotisations.

Pour atteindre ces objectifs, un nouveau programme fonctionnant sur un simple PC en DOS ou sous Windows a été développé et mis à la disposition des délégués qui le souhaitaient.

Les données gérées à l'aide de ce programme sont transmises régulièrement par les délégués au service informatique du Setca sur une disquette. Cette disquette remplace et complète les anciens bordereaux.

Cette application est aujourd'hui en fonctionnement dans plus de 30 entreprises et concerne plus ou moins 4000 membres.

Comme on le devine, le recours à ce système bénéficie autant aux délégués qu'au gestionnaire du site central, en particulier en termes de qualité de l'information. Tout sera donc mis en œuvre, notamment en favorisant l'accès et la formation des délégués à l'outil informatique, pour que cette initiative s'étende encore dans le futur.

3. 2. Réseau Halle-Vilvoorde-Bxl

Les sections de Halle et de Vilvoorde ont fait l'objet d'une modernisation et d'un accroissement importants de leurs parcs informatiques. Outre les nouvelles fonctionnalités «classiques» rendues disponibles de la sorte (traitement de texte, mailings, gestion de bases de données), les fonctions télématiques ont été développées pour créer un réseau entre les trois sites du Setca.

Grâce à ce réseau, les membres gérés par chaque site peuvent être consultés à partir de n'importe quel autre site. Toutes les données sont automatiquement échangées avec Bruxelles deux fois par jour. De cette façon, les opérations centralisées - comme les domiciliations - peuvent être gérées par le site central tout en étant répercutées sans délai vers les autres sites. Récemment, le SULP s'est intégré dans ce réseau.

3. 3. Le nouveau réseau informatique.

La modernisation du réseau interne de Bruxelles a également été menée à bien: installation d'un réseau Ethernet, remplacement des terminaux par des PC, extension des fonctionnalités des postes de travail.

Ces différentes améliorations se sont traduites par un plus grand confort d'utilisation, une efficacité renforcée (notamment par une augmentation significative de la vitesse du réseau) et une large panoplie de nouveaux outils de gestion mis à la disposition de l'administration.

Le serveur central consiste aujourd'hui en un Pentium Pro 200 doté de 32 MB de mémoire, de deux disques de 1.6 GB et fonctionnant sous UnixWare.

3. 4. Le Setca-Phone.

Depuis plus de deux ans, le service Setca-Phone offre des informations aux membres et non membres du Setca à l'aide d'un simple téléphone à touches.

Aujourd'hui, le Setca-Phone :

- indique aux membres leur date en règle ;
- fournit des informations sur les actualités du monde syndical ;
- propose des offres d'emploi
- accepte les demandes d'affiliation

Ce service est facilement extensible et est à la disposition de tous les délégués qui voudraient y intégrer leur(s) rubrique(s).

3. 5. Site Internet.

Nul ne peut encore ignorer Internet. Outil de communication par excellence, Internet est appelé à devenir dans un avenir proche **Le media de référence**, celui par lequel toute entreprise, association ou groupement fera passer son image ou son message au monde entier.

Le Setca de Bruxelles-Halle-Vilvoorde s'installe progressivement sur Internet. Nos deux sites (<http://www.setca.be> en français et <http://www.bbtk.be> en néerlandais) sont accessibles depuis déjà 3 mois et bien qu'encore en construction, ils offrent une série d'informations et de rubriques de plus en plus fournies.

Pour preuve, les dernières statistiques de consultations indiquent que **plus de 200 pages sont consultées par jour**.

De nombreux projets de développement du site sont en gestation, en particulier dans la perspective de meilleurs services en terme d'aide juridique et de recherche d'emploi.

Tous les projets d'extension sont les bienvenus!

3. 6. Le futur.

Dans les mois et les années à venir, de nouveaux projets devraient devenir réalité. Ces nouveautés sont liées à la généralisation des réseaux, plus particulièrement au profit que l'on peut tirer du partage des informations sur les réseaux.

Cette évolution se traduira d'abord par la mise en service d'un **système «Intranet»** qui offrira à chacun :

- une boîte aux lettres électronique
- différents services bureautiques partagés (fax, . . .)
- un accès au serveur central de données

- un accès au site Internet privé du Setca
- un accès au site Internet public du Setca

Le site Internet privé du Setca offrira à tous ceux qui y ont accès :

- des informations à jour sur textes législatifs et réglementaires
- un état d'avancement des dossiers juridiques introduits
- des informations statistiques diverses
- des informations documentaires diverses
- des informations sur les manifestations de tous ordres

Notre présence sur Internet peut contribuer à assurer le développement et la croissance de notre centrale.

Non, être sur Internet ne coûte pas une fortune. Au contraire, c'est moins cher qu'une coûteuse campagne de publicité et moins cher qu'une présence dans la presse.

D'autre part, la connexion permanente du réseau du Setca à Internet permettra:

- à chaque agent du Setca de tirer profit de tous les services d'Internet (email, WWW, etc)
- aux délégués et aux membres d'avoir accès aux informations publiques disponibles sur le réseau du Setca.

Enfin, des sessions de formation devraient être organisées pour aider chacun à mieux comprendre le fonctionnement d'Internet afin d'en tirer le meilleur profit possible et d'en saisir tous les enjeux.

Depuis plus de 15 ans, l'informatique s'est progressivement installée dans notre environnement. La vitesse de l'évolution des machines et des logiciels, l'importance prise par la micro-informatique dans les entreprises m'ont poussé à prendre une initiative concernant la formation. Celle-ci visait à permettre à ceux qui le souhaitent de se former efficacement à l'utilisation des machines et des programmes.

Toutes les conditions étaient réunies pour faire de ces cours une réussite :

- des modules de cours organisés par petits groupes
- un ordinateur haut de gamme par participant
- des enseignants qui sont également des praticiens dans les matières enseignées
- un manuel de référence par participant pour assurer

le suivi et la progression individuelle

L'objectif n'était pas de former en quelques heures des spécialistes, mais de permettre aux participants de construire leur savoir sur des bases solides. Nous tentons de trouver les possibilités financières.

4. Le service juridique

4. 1. But de la mission exercée.

Une consultation pour les cas individuels exclusivement, en gros 80 consultations par semaine, parfois plus (télé compris), ce qui constitue un travail lourd en quantité et en intensité (vivre dans un climat de problèmes aigus en permanence)

4. 2. Constatations depuis 1992.

- augmentation considérable du nombre d'affaires 5 à 8 % par an ;
- augmentation du nombre d'actes à réaliser par affaire et de la difficulté de celle-ci (insolvabilité des employeurs, travailleurs dans des situations de plus en plus précaires, bradage du droit du travail, restrictions sur la sécurité ... ;
- difficultés croissantes pour les travailleurs à se prendre en charge
- services publics (inspections etc) débordés
- problématique de la deuxième ligne

4. 3. Réalisation de la mission.

Trois juristes ont en charge tout Bxl et la toute grande périphérie.

Des problèmes se posent étant donné que tous ne reçoivent pas le même nombre d'affiliés. A ce jour ce service fonctionne avec deux matinées sans rendez-vous (lundi & mercredi) et trois matinées avec rendez-vous ! + une consultation en soirée (lundi). Cela semble insuffisant, mais que faire ?

Sauf exceptions, peu de plaintes sur la qualité du travail, surtout par rapport au nombre de consultations, dont le rythme est considérable (car il faut aussi penser à la masse de travail générée par les consultations).

Au rayon des plaintes, il faut signaler :

- certaines concernant les rendez-vous
(délais beaucoup trop longs)
- priorité à accorder aux permanents et à leurs délégués

Motivation : La réussite certaine dans les cas individuels permet de mener cette difficile et dure mission à bien tous les jours ouvrables de l'année.

Solutions :

Pas de miracle :

- pour répondre à toutes les demandes, il faut être plus nombreux .
- une fonction de conseil et d'étude se justifie pour les délégués et permanents mais il faut quelqu'un à temps plein (il n'est pas possible de gérer la consultation et ses suites en plus de cette fonction)
- du renfort est nécessaire pour assurer le téléphone juridique
- recourir à une procédure automatisée de gestion des contentieux d'argent

Autre problème : la phase finale des affaires

C'est le problème de l'acceptation de certains dossiers à " risques " (et le problème délicat de la conviction pour défendre) !

La solution d'instaurer une "commission" chargée d'examiner effectivement les refus me paraît la meilleure dans un premier temps du moins, la commission en question se chargeant de notifier la décision définitive à l'affilié (et non plus la première ligne pour une décision du BDS).

Conclusion générale

Afin de mieux répondre à la demande, il faut travailler avec un plus grand nombre de professionnels (motivés), dans un cadre de travail serein, c'est important lorsqu'il faut " absorber " en quantité massive les problèmes des autres .

Une fonction de conseil à plein temps se justifierait (mais pas en plus de la consultation) ;
Une fonction de conseil par tél (au moins mi-temps, par professionnel sérieux)serait également souhaitable ;
Une solution à l'acceptation des dossiers " sensibles "

devrait pouvoir être mise en œuvre rapidement .

5. L'imprimerie.

En 1997 nous avons acquis du nouveau matériel. L'objectif de cette restructuration visant d'une part, à accroître notre capacité de production et d'autre part, à diminuer les frais fixes Les techniques évoluant sans cesse, nous étions dans l'obligation de revoir le fonctionnement de notre département 'imprimerie'.

Aujourd'hui, l'ensemble du matériel prévu se trouve dans nos locaux et est techniquement opérationnel.

6. Le service traduction.

6. 1. Statistiques de traduction de F. LEMBRECHTS - 1996

Volume global :

13. 613. 704 octets dans 1. 356 fichiers
dont il faut déduire 2. 284. 860 octets (*) =
11. 328. 844 octets

En général, l'on peut conclure qu'en raison des circonstances économiques et sociales, le quotidien et l'actualité ont conquis une place prépondérante par rapport aux périodiques plus " étoffés " que l'on a connus auparavant . Néanmoins, ceux qui subsistent sont publiées avec une assiduité relative.

Il n'est donc pas étonnant de voir que les informations aux délégués et militants et/ou aux affiliés dans les entreprises prennent de plus en plus la forme de " circulaires " ou d'infos réguliers d'un volume plus digeste, et souvent accompagnés d'annexes, de revues de presse etc. (en général en langue originale), mais dont le nombre s'est multiplié au fil des années. Ainsi, le volume total des traductions a augmenté de ± 11 % par rapport à 1995, qui était quand même une année d'élections sociales qui engendrent habituellement un surplus de travail de l'ordre de 10 % environ.

7. Le service médical interentreprises

Le rapport de visite des lieux de travail est très satisfaisant en ce qui concerne les locaux de la maison syndicale, place Rouppe n°3...

La visite d'entreprise cadre avec la mission du service médical du travail et permet de surveiller les conditions d'hygiène du travail ainsi que tout autres facteurs pouvant affecter l'état de santé des travailleurs.

Le personnel de l'imprimerie est soumis annuellement à un examen médical

Le personnel travaillant sur écran (pc) sera soumis à un examen tous les 3 ans

Etat général des locaux BXL

- très satisfaisant
- l'entretien général est satisfaisant
- tous les bureaux sont pourvus d'un système de conditionnement d'air (sauf rue de Tournai 4ème et 5ème) ainsi que des stores.

Plateau Administratif du 3ème étage

- La photocopieuse a été isolée du reste du local au moyen d'un paravent
- Les imprimantes matricielles(bruyantes) ont été remplacées par des imprimantes à jet d'encre.
- L'éclairage est moderne et satisfaisant.
- Implantation vidéo, les nouveaux écrans sont en couleur
- mobilier modulaire et satisfaisant

N. B. Il faudrait prévoir la formation de deux secouristes !!!

Etat des locaux de Halle

Fin 1996, le nécessaire a été fait pour rafraîchir le bureau de Halle.

Exécution d'un faux plafond comportant un maximum de points lumineux ;

Nouvelles peintures dans différentes pièces ;

Installation de vinyls (pour éviter le courant statique)

Installation de nouveaux postes de travail (bureaux, caissons, chaises, armoires...)

Renouvellement du parc informatique (voir rapport informatique)

Nous pouvons escompter un rapport très favorable lors de

la visite de l'inspection

Etat des locaux de Vilvoorde

Les locaux de Vilvoorde, sont très vétustes et sont à la limite de ce qu'on pourrait attendre d'un bureau syndical... Tout devrait être refait ! Je souhaiterais faire un flash-back et rappeler dans quelles circonstances nous sommes arrivés en 1986 à devoir jeter notre dévolu sur une petite maison (ancien magasin de volailles) qui se trouvait à proximité du service chômage. Au début, lorsque nous nous sommes installés, l'employé administratif disposait d'un minimum de matériel. Le travail a été effectué ainsi pendant quelques années. En ces temps là, les locaux suffisaient amplement étant donné que le personnel était moins nombreux et que nous ne possédions pas encore de matériel informatique sophistiqué. A l'heure actuelle, les choses ont changé et le local de Vilvoorde est devenu exigu et les différentes places sont mal agencées. Le rapport d'inspection médicale soulève une dizaine de points graves où nous sommes en infraction avec la législation en cours. Par exemple :

- au niveau de l'éclairage
- au niveau de l'installation électrique en général
- la configuration dangereuse de certaines pièces et notamment l'escalier qui mène au premier étage.
- il y fait très froid en hiver à tel point que des appareils de chauffage complémentaires doivent être utilisés.
- au niveau de la toiture, nous avons déjà du procéder d'urgence à différentes réparations mais l'état général de la toiture serait à revoir.

En conclusion, il faudrait tout revoir avant de se lancer dans des travaux de rénovation coûteux, et ce dans les meilleurs délais.

16-SITUATION FINANCIÈRE ET ADMINISTRATIVE

Comme d'habitude celle-ci fera l'objet d'une information au cours du congrès.

Notre responsable financier Marc-André Verbeure fera rapport et le Secrétaire Général aura son mot à dire.

Chaque année le bureau et le comité exécutif examinent et approuvent la situation financière de la section de Bruxelles-Halle-Vilvoorde.

Elle est saine et transparente mais nous manquons de

vraies réserves et là il faudra prévoir un certain changement de cap.

Bien sûr l'essentiel de notre style de gestion restera la priorité au financement de services efficaces pour nos affiliés et d'un bon matériel de propagande pour nos militants. En 1993 nous avions des problèmes de rentrées irrégulières des cotisations. Ceci est aujourd'hui quasi résolu grâce aux domiciliations qui ont rencontré un succès énorme.

mesure de nos possibilités nous tentons toujours d'apporter une solidarité à nos collègues des autres centrales lorsque ceux-ci sont engagés dans un combat.

Par contre le SETCa estime qu'il y a encore beaucoup à faire pour que la régionale de la FGTB de Halle-Vilvoorde-Liedekerke soit plus présente sur tous les terrains et... tienne plus souvent...un congrès !

Il est vrai aussi que tous nos représentants SETCa à l'exécutif de Halle-Vilvoorde-Liedekerke devraient aussi faire preuve de plus d'assiduité.

19-RELATIONS INTERNATIONALES

Depuis sa création le SETCa de notre région a toujours entretenu des relations avec des syndicalistes actifs dans le monde entier.

Il n'est plus possible de résumer nos contacts, ni nos actions communes avec les syndicalistes de l'ensemble du continent européen et d'ailleurs !

A travers la constitution des conseils d'entreprises européens, la mondialisation de l'économie, le rôle des multinationales, etc...on connaît enfin une heureuse "banalisation" de l'activité internationale.

Vous en trouverez écho dans les rapports de secteurs. A l'avenir les dites relations internationales mériteraient sur le plan intersectoriel un rapport complet et non un petit chapitre.

17-LE SETCA DE BRUXELLES-HALLE-VILVOORDE ET LE SETCA NATIONAL

Dans l'ensemble nos relations sont excellentes et fraternelles.

Ceci ne gomme pas l'une ou l'autre divergence au sein des secteurs professionnels. Qu'il y ait parfois des points de vue opposés sur tel ou tel sujet témoigne de la santé de notre organisation.

L'essentiel est de vivre et de militer ensemble en ayant le même objectif.

Nous apprécions l'apport considérable du SETCa national et nous voulons continuer de vivre dans une organisation unie où flamands, wallons et bruxellois se parlent et se respectent.

18-LE SETCA AU SEIN DE LA FGTB BXL ET HVL

Notre SETCa a toujours eu et gardera toujours la fibre particulièrement interprofessionnelle.

Nous sommes heureux d'être une part (importante) de la FGTB de Bruxelles.

Nos sensibilités sont respectées dans cette interrégionale et nous nous retrouvons bien dans sa ligne de politique syndicale.

Les militants du SETCa apprécient le travail fourni et les décisions défendues par sa secrétaire générale, Anne-Marie Appelmans.

Albert Faust est le Président de la FGTB de Bruxelles et plusieurs dirigeants du SETCa assistent aux réunions du B. I. R. (Bureau de l'Interrégionale).

Nos relations avec les autres centrales professionnelles sont en général bonnes ou excellentes et cela dépend de la conjoncture...ou de la centrale en question. Dans la

20. UNIFICATION DU SYNDICAT DU LIVRE ET DU SETCA DE BRUXELLES-HALLE-VILVOORDE

Après des années de coopération de plus en plus intense entre le Syndicat du Livre et le SETCa le moment est venu de s'unifier complètement.

Dans la presse, les media écrits ou audio-visuels, la distribution des quotidiens, les différences entre les professions et les métiers se sont estompés et nos permanents et militants du Livre et du SETCa se retrouvent régulièrement sur la même ligne d'action et de négociation.

Des formations syndicales se font ensemble. Nos services sont devenus communs et de nombreuses publications ont le même logo.

Il est vrai aussi que tous nos représentants SETCa à l'exécutif de Halle-Vilvoorde-Liedekerke devraient aussi faire preuve de plus d'assiduité.

19-RELATIONS INTERNATIONALES

Depuis sa création le SETCa de notre région a toujours entretenu des relations avec des syndicalistes actifs dans le monde entier.

Il n'est plus possible de résumer nos contacts, ni nos actions communes avec les syndicalistes de l'ensemble du continent européen et d'ailleurs !

A travers la constitution des conseils d'entreprises européens, la mondialisation de l'économie, le rôle des multinationales, etc...on connaît enfin une heureuse " banalisation " de l'activité internationale.

Vous en trouverez écho dans les rapports de secteurs.

A l'avenir les dites relations internationales mériteraient sur le plan intersectoriel un rapport complet et non un petit chapitre.

20. UNIFICATION DU SYNDICAT DU LIVRE ET DU SETCA DE BRUXELLES-HALLE-VILVOORDE

Après des années de coopération de plus en plus intense entre le Syndicat du Livre et le SETCa le moment est venu de s'unifier complètement.

Dans la presse, les media écrits ou audio-visuels, la distribution des quotidiens, les différences entre les professions et les métiers se sont estompés et nos permanents et militants du Livre et du SETCa se retrouvent régulièrement sur la même ligne d'action et de négociation.

Des formations syndicales se font ensemble. Nos services sont devenus communs et de nombreuses publications ont le même logo.

Le rapprochement étant un fait, l'unification est devenue une nécessité.

Au cours du congrès des 6 et 7 novembre nous concrétiserons celle-ci et à partir du 8 il n'y aura qu'une seule et même centrale professionnelle pour la région de Bruxelles-Halle-Vilvoorde.

Ce rapport a été rédigé par le secrétaire général Albert FAUST.

Edouard Mommens -directeur administratif et adjoint direct au Secrétaire Général- en a rédigé les chapitres administratifs.

Le relevé des présences au Comité Exécutif a été fait par Sylviane PETIT, secrétaire administrative, dont nous louons le travail méticuleux.